

raient du moins étudier le cas et faire progresser la science. Au bout de quelque temps, le P. Gourdy mourait, comme on l'avait prévu.

Les médecins de l'Institut Pasteur, Laveran, Menil et Martin prélevèrent quelques gouttes de sang du malade, firent la culture du microbe et inoculèrent la maladie à des animaux. Ils eurent ainsi l'occasion d'essayer divers traitements. Ils injectèrent dans les veines de petites souris blanches une substance appelée « trypanoth », qui a la propriété de se porter vers les globules sanguins infectés du microbe, et de colorer en rouge l'animal qui subit l'expérience. Comment agit cette substance ? est-ce en immobilisant, en asphyxiant le microbe, en l'empêchant de se reproduire ? On ne sait ; toujours est-il que les médecins arrivèrent à guérir des souris atteintes de la maladie du sommeil.

L'expérience réussirait-elle sur un corps humain ? C'était la question qu'on se posait, lorsqu'arriva à Paris un autre missionnaire de Saint-Esprit, le Père Beauchêne, qui avait gagné la maladie du sommeil dans le Bangui (Congo français). Le microbe « trypanosone » était chez lui très abondant, mais n'avait pas encore pénétré dans les centres nerveux. C'était un sujet d'études des plus heureux. Le Père Beauchêne, se sachant condamné à mort, en prit héroïquement son parti et se prêta à toutes les expériences que les médecins pourraient faire sur lui. Mgr Le Roy le remit à M. Martin, de l'Institut Pasteur.

Le traitement dura trois mois. Le malade fut d'abord soumis à l'expérience du trypanoth, qui le colora en très peu de temps en rouge vif. Au bout de deux mois, le malade n'allait guère mieux ; il paraissait beaucoup plus souffrant. Les médecins suspendirent l'injection du trypanoth pour recourir à des injections arsenicales, que, du reste, on lui avait administrées dès le principe. Ce traitement a produit un résultat qu'on osait à peine espérer. Mgr Le Roy vient de recevoir une lettre triomphante du médecin Martin.

Dans les dernières explorations faites sur le sang du P. Beauchêne, on n'a plus trouvé un seul microbe, et il y a tout lieu de croire qu'il est guéri. C'est le premier cas de guérison que la science constate depuis que la maladie du sommeil est connue. C'est un grand honneur pour la science médicale française,